

Jeu de rôles

7h15 « Bip bip. Bip bip » Le réveil sonne. Il fait encore nuit à cette heure, je vois à peine les murs de ma chambre. Un filet de lumière passe par la porte entrebâillée, maman a encore oublié d'éteindre la lumière en partant au travail. Je suis bien sous la couette, je ne veux pas sortir de mon lit. Maman a posé mes habits sur la chaise, un jean, un tee-shirt et une paire de basket. Par l'entrebâillement de la porte, je vois sa robe. Elle est belle, toute rose, avec des volants en dentelle, on dirait une robe de fée, un peu comme celle de Lola. Elle m'irait bien. Mais hier, maman a encore crié que ce n'était pas pour moi, qu'il fallait que j'arrête de lui piquer ses affaires. Alors j'enfile le jean et le tee-shirt.

7h30 J'ai enfilé mes habits, je me trouve moche. J'aurais enfilé un sac que ça n'aurait pas été mieux. Maman est déjà partie au travail, alors je file dans la salle de bain, je pique son rouge à lèvres et m'en mets. Je m'applique. Voilà, c'est mieux, comme ça. Je me force à manger un biscuit, je n'ai jamais faim le matin. Sur la table de la cuisine, maman a laissé un mot : *Trésor, pardon de t'avoir crié dessus hier soir. Tu es formidable, je t'aime. PS : Il reste du gâteau dans le frigo ...*

Une tache de café a effacé le reste.

8h20 J'ai failli être en retard. Troisième bêtise de la journée. Cette fois, maman ne m'aurait sûrement pas pardonné. Heureusement, Mme Tucault passait en voiture au moment où je sortais de chez moi et l'école est sur le chemin de son travail. Mme Tucault, c'est la voisine. Elle a perdu son mari il y a un an, du coup maman a dit qu'il fallait être sympa avec elle. Tous les mois, elle nous refait ses confitures au pissenlit, et maman n'ose jamais refuser. Il doit y en avoir des millions dans le placard du fond de la cuisine. C'est aussi là que maman entasse les vieux torchons que mamie nous offre à Noël, et les affaires que papa a laissées avant de partir. Elle ne sent pas bon, madame Tucault. En plus elle n'est pas belle avec son fond de teint orange et son rimmel dégoulinant. Moi, plus tard je me maquillerai beaucoup mieux, et je porterai de jolis bijoux, pas comme ses grosses boucles d'oreilles informes. Au départ elle m'a demandé de mes nouvelles, si ça allait bien à l'école, je lui ai dit tout ce qu'elle voulait entendre, que oui ça allait bien. Et puis un peu après, j'ai vu qu'elle me regardait bizarrement. Soudain, elle m'a crié que ça n'allait pas, qu'il m'avait pris quoi de mettre du rouge à lèvres, et puis du rouge pétant en plus, qu'il fallait que j'enlève ça immédiatement ! Elle m'a tendu un mouchoir, et j'ai enlevé le rouge. Après, elle a tourné le vieux bouton poussiéreux qui sert à allumer la radio. Une voix masculine a entamé d'un ton faussement joyeux « *Et de retour sur Funny radio, aujourd'hui, on reçoit Jordan et Samantha, qui vont partager avec nous des informations exclusives sur les relations des Marseillais à Roubaix. Flirt, sexe, amour, trahison ... et plus ! Vous saurez tout ! C'est parti !* »

9h30 La récré. Comme d'habitude, moi et les filles, on va dans notre coin. Elles discutent de leurs histoires avec les garçons, et moi, je les écoute. Louise nous a dit qu'elle était amoureuse de Pierre, elle nous a fait promettre de ne le dire à personne. « Croix de bois, croix de fer, si je mens je vais en enfer. » Après, on a discuté de plein de choses, de livres, de chansons. Elles sont super mes copines, avec elles je me sens vraiment moi.

11h En français, j'étais à côté de Théo. C'est vrai qu'il est gentil Théo. Et puis au sport quand il y a foot c'est toujours lui qui gagne. Ça m'énerve, il prend toujours Lola dans son équipe, alors que moi je me débrouille bien mieux. J'aimerais lui dire que je l'aime bien, mais j'ai peur que les garçons se moquent encore. Du coup, je lui ai fait un joli poème, mais je ne sais pas si j'oserais le lui donner.

13h30 La cantine était mauvaise, comme toujours. Une espèce de ratatouille gluante, un peu comme du vomi. Mais la nourriture ce n'était pas le pire. Avec mes copines, on mangeait à la même table comme d'habitude, mais cette fois-ci, je voyais bien qu'elles se chuchotaient des choses entre elles, qu'elles me regardaient bizarrement. Je venais de finir mon assiette de ratatouille quand Lola s'est tournée vers moi et m'a dit qu'il fallait que j'arrête de les coller, qu'elles voulaient rester entre copines. Ça a fait comme la ratatouille de la cantine dans mon cœur.

14h00 Ça y est, le cours de sport va bientôt commencer. Il me reste 5 minutes, peut-être 10, le temps d'aller à pied au gymnase. « En rang deux par deux ! » crie la prof. Je me place à la fin du rang, sans personne avec qui me mettre.

14h10 On est arrivé. La prof explique les consignes : « On s'essuie les pieds avant d'entrer, on ne se bouscule pas dans le couloir, on se dirige vers son vestiaire, les filles à gauche et les garçons à droite. Ne... ». Elle n'a pas le temps de finir que tout le monde court se changer en se bousculant. Dans le vestiaire, je détourne le regard. Je ne peux pas regarder, c'est plus fort que moi. Je sais que les autres s'en rendent compte, je sais qu'ils se moquent de moi.

14h30 « Fuuuuut ! fuuuuuut » le sifflet de la prof retentit dans le gymnase. « Aujourd'hui HANDBALL ! J'aimerais que vous fassiez des groupes de cinq, puis nous ferons des matchs. Il faudra alors que vous ayez une bonne cohésion d'équipe : tout le monde doit toucher le ballon ! Pour cette séance je vous laisse libre choix des groupes. » Quand elle prononce les mots « libre choix des groupes » je n'aime pas. Je sais très bien qu'au handball ça ne va pas, mais ce n'est pas une raison pour toujours me retrouver avec Hugo que tout le monde appelle Hugo le crado, parce qu'il mange ses crottes de nez. J'ai bien remarqué que Théo est vite allé se mettre avec Lola, et les copines - si elles sont encore mes copines - pouffaient d'avance en imaginant les groupes. Ce dont j'avais peur arriva : Lola, Théo, Tobias et Juliette - celle qui a de si beaux cheveux longs - ensemble. Toutes les copines elles, forment déjà un groupe. Elles ont préféré prendre Sonia à ma place, la nouvelle de l'école. Premier match : les verts contre les rouges, mon équipe. Elle est nulle cette équipe, il y a Hugo qui mordille son maillot, Ingrid qui ne veut pas jouer si elle n'est pas chef

d'équipe, Laura qui a mal à son genou et moi qui préférerais ne pas participer. Théo est dans l'équipe adverse. Le match commençait plutôt bien jusqu'à ce que Théo me crie dessus parce que j'étais sur son chemin. Lola a bien rigolé, mais moi non.

16H00 Le sport est terminé. Je ne sens pas bon, j'ai hâte de rentrer à la maison pour prendre un bain. J'imagine déjà l'odeur sucrée de mon gel douche à la fraise et ma crème à la violette que j'ai réussi à piquer à maman sans qu'elle s'en aperçoive.

16H10 Les autres sont partis dans la cour, la prof me prend à part, elle veut me parler. Elle me fait rentrer dans la classe puis ferme la porte. Je vois bien qu'elle est gênée, elle regarde sans arrêt par la fenêtre. Elle me dit qu'elle a entendu les dames de la cantine en parler, que si je veux en discuter avec un médecin il y en a un à l'école.

Je n'aime pas ce docteur. Lui, madame Tucault, Lola...ils me rappellent tous la réalité, et ça me fait mal.

16H30 La cloche sonne, c'est enfin fini. Je prends le bus pour rentrer à la maison. Je voudrais en parler à quelqu'un, mais je ne peux pas le dire à maman parce qu'après il faudrait tout lui expliquer.

17h00 Je suis enfin à la maison, je n'en peux plus. Chaque jour c'est pareil. Alors je pleure un bon coup, puis ça va mieux. Je vais me mettre devant la télé en attendant maman.

17H30 J'entends le bruit des talons de maman qui cognent sur le béton. Sa voix me parvient de l'autre côté de la porte, elle m'appelle : « Thomas, j'ai oublié mes clés, ouvre-moi ! »

Gina Texeira